

A la mémoire de Corrado Gex

(1932 - 1966)

Luigi Martin

Déjà 30 ans



Le 25 avril 1966, vers 18h30, dans un après-midi nuageux et orageux, Corrado Gex et ses sept compagnons de voyage meurent tragiquement dans une catastrophe aérienne près de Calstelnuovo di Ceva (Cuneo). Son avion, le "Pilatus Porter" Aer Aosta I - Cono, monomoteur de tourisme, avait quitté l'aérodrome du Castellet (Var) où une délégation valdôtaine avait participé à une cérémonie dans le cadre du jumelage de cet aérodrome avec celui d'Aoste.

Sur le chemin du retour, après s'être posé à Albenga, Corrado Gex décolla pour la dernière fois et après moins d'une heure de vol s'écrasa au sol. Les causes du désastre demeurent inconnues. Corrado Gex est consacré "*pilote des glaciers*" à Courchevel après avoir soutenu brillamment plusieurs cours et magistralement réussi les atterrissages sur les glaciers des Alpes: Rhêmes, Goletta, Valgrisenche, Moncorvé, Veraz et l'Adamello; ironie du sort, il s'écrasait contre une colline des Apennins. Il avait 34 ans.

Corrado Gex est né au village de Leverogne d'Arvier le 12 avril 1932 de Lucien, secrétaire communal, et Anita

Coccoz, institutrice originaire de La Salle. Après de brillantes études au Lycée classique d'Aoste de 1947 à 1951 il obtint, en 1957, à l'Université de Turin, la licence en droit. Le 17 mai 1959 il est élu Conseiller Régional dans la liste de coalition du "Lion", et le 17 juin 1959, à 27 ans, il est nommé Assesseur à l'Instruction Publique dans le Gouvernement valdôtain présidé par Oreste Marozz. Il quitte cette charge le 20 février 1963 pour se présenter aux législatives: il est élu le 28 avril 1963, à l'âge de 31 ans, à la Chambre des Députés.

L'Assessorat de l'Instruction Publique et la Commune d'Arvier ont réalisé une brochure pour rappeler dignement l'intense activité de ce jeune valdôtain "*di multiforme ingegno*". Nous qui l'avons connu depuis la jeunesse, lié à sa personne et à sa famille par une profonde amitié et par une sincère admiration, nous qui avons débuté dans notre carrière lorsqu'il était Assesseur à l'Instruction Publique et qui avons partagé ses joies, ses succès et ses victoires, qui avons été comblés par son intelligence, son courage et sa clairvoyance, nous qui avons pleuré sa mort prématurée, nous voulons le rappeler, une fois encore, à l'occasion du 30e anniversaire de sa disparition car l'on constate aujourd'hui encore le grand vide qu'il a laissé dans la société valdôtaine... Pour ce faire il nous semble opportun, pour les lecteurs de la revue, de publier ci-après l'introduction écrite par Corrado Gex sur l'Ecole Valdôtaine, bulletin mensuel à l'usage du corps enseignant de la Vallée d'Aoste, en mars-avril 1960 (onzième année).



Avril 1967 - M. René L'Helguen, maire et Conseiller Général d'Athis Mons, le groupe folklorique breton "Dolc'h Mat", accompagnés de Luigi Martin, rendent hommage sur le tombeau de Corrado Gex.

Entre nous...

Ce n'est pas pour le goût d'innover à tout prix que j'ai voulu apporter de profonds changements à la rédaction de "L'École Valdôtaine".

Cette revue a été éditée jusqu'à présent entièrement par les soins de l'Assessorat à l'Instruction Publique qui seul, pratiquement, choisissait les textes à publier.

Ainsi elle était conçue comme une aide que l'Assessorat fournissait aux Instituteurs pour l'enseignement de la langue française. Ce but essentiel demeure encore à présent, mais un autre s'y

ajoute. L'École Valdôtaine en effet est ouverte dès ce premier numéro à la collaboration de tous les Instituteurs valdôtains; ce qui fait qu'elle peut devenir en même temps l'expression de la pensée du Corps enseignant, et un terrain d'essai et de recherche en ce qui concerne les méthodes d'enseignement du français et l'étude du milieu régional dans ses différents aspects (historique - ethnique - pédagogique - scientifique et autres). Je ne me cache pas les difficultés qu'une telle innovation fait naître surtout sur le plan de l'organisation et de la coordination du travail. Pour faciliter la tâche, j'ai nommé un comité de rédaction permanent (susceptible naturellement d'être modifié dans ses membres) qui s'est divisé le travail selon des critères d'intérêt et de compétence. D'autres difficultés surgiront du fait qu'on ne s'improvise pas rédacteur ou collaborateur d'une revue, d'autant plus qu'il s'agit de travailler dans ce domaine tout particulier qui est notre école avec ses problèmes d'autonomie et de bilinguisme. Aussi faut-il ajouter (et je crois qu'aucun collaborateur ne se vexera), que la revue ne manquera pas de ces tournures étranges qui font crier au scandale les puristes de langue. L'effort pour les réduire devra être constant. Par contre, il faudra de la part du lecteur un peu de compréhension. Il faudra qu'il pense, chaque fois qu'il la feuillette, que pèse encore sur le corps enseignant valdôtain l'héritage passif du fascisme et que si les résultats ne sont pas



Aoste - L'école de rue de la Paix dédié à Corrado Gex. (Photo L. Martin).

tels qu'on le voudrait, la bonne volonté et l'effort considérable n'ont pas manqué. Mais à part ça, somme toute, je crois que l'expérience d'une collaboration de la part de tous les instituteurs mérite d'être tentée. Toute difficulté d'organisation, tout défaut de forme ou même parfois de substance, sont largement compensés, à mon sens, par la valeur du travail collectif. J'espère avant tout que les maîtres d'écoles valdôtains trouveront dans la collaboration à cette revue un moyen de cohésion, car l'effort commun engendre toujours l'esprit d'équipe et le sens d'une existence individualisée. C'est ce qui manque encore beaucoup aux instituteurs valdôtains qui forment pourtant et qui doivent former toujours plus une famille bien caractérisée. Je crois aussi que la participation active des enseignants à la formation de l'École Valdôtaine les conduira par ce fait même à leur plus haut degré de préparation et renforcera toujours par ce fait même leur enthousiasme d'éducateurs. Je suis sûr enfin que si d'une part leur collaboration dévoilera parfois leurs faiblesses permettant d'ailleurs aussi de les réduire, elle ne manquera pas de l'autre, de mettre en lumière leur grandeur qui est celle de contribuer par un apport positif et tangible ainsi que par une volonté démontrée et un engagement sans réserve à la renaissance de notre école et de la Vallée d'Aoste.

Corrado Gex

Assesseur à l'Instruction Publique

L'ECOLE VALDOTAINE

BULLETIN MENSUEL A L'USAGE DU CORPS
ENSEIGNANT DE LA VALLÉE D'AOSTE

94 - 95

14.597



MARS - AVRIL 1960
ONZIÈME ANNÉE

Collaborateurs de ce numéro:

ALLIOD Clément
COGNEIN DOMAINE Lea
DIEMOZ Delia
DUC Lucio
FRASCA Jean-Baptiste
FAVRE Wanda
LAVY Thérèse
MARJOLET Arthur
PALLAIS M. - Hélène
PEZZOLI Jean
RICCI Riccardo
VICQUERY Georgette
VUILLERMOZ Louis
ZANOLLI Orphée



Ouverture de l'année scolaire 1962/63 à Champlong de Villeneuve et inauguration des écoles. Les enfants et les instituteurs Elena Bois, Margherita Vuillermoz, Elvira Juglair et Elodia Tacite, née Rollandoz.
Les autorités de gauche à droite: Ricci Riccardo, Directeur didactique - Auguste Thiébat, Surintendant des Écoles - Francesco Ciancamerla, Directeur didactique - Auguste Petigat, Conseiller régional - Corrado Gex, Assesseur régional à l'Instruction publique - Claudio Manganoni, Assesseur régional aux Travaux publics - Vittorio Moussanet, Inspecteur scolaire - Pierino Mattio, Secrétaire communal - Roger Carlin, Syndic - François Vauthier, Conseiller régional Fonds I.Vauthier - témoin, L. Martin - photo Avignone

La plaquette commémorative peut vous être remise sur simple demande au siège de la revue.